

Une société de Chant-Sacré au Brassus

Texte de Louis Audemars-Valette dans son ouvrage sur le Brassus, 1996, p. 144 :

A la fin de 1837, il se fonda au Brassus une nouvelle société, comme rameau de la société de chant du Chenit, fondée en 1780, à savoir la Société de chant sacré du Brassus; son but était d'exécuter chaque dimanche après le sermon et pendant la sortie du public des chants religieux et des psaumes. Cette société débuta le 1er janvier 1838 par le chant du cantique «Eternel tout puissant»; elle a fait des progrès très marquants pour en arriver à exécuter des chants difficiles et à un effectif de plus de cent membres, dames et messieurs. A peu près chaque dimanche, elle remplissait son programme de deux chants, et elle a bien contribué à embellir les cultes dominicaux avant l'acquisition des orgues. Elle cessa son activité dans la décade de 1880-1890, sous la direction dernière de M. Henri Meylan de Joseph, ayant ainsi vécu environ un demi siècle. Elle a collaboré à tous les grands concerts qui se sont donnés au Brassus, depuis celui pour l'inauguration du temple en 1837, jusqu'à celui qui fut donné après la seconde restauration de celui-ci en 1888-1889, où fut exécuté encore une fois le chœur d'Athalie de Racine, avec accompagnement d'orchestre, à peu près comme en 1843. Puisque ce sujet est abordé incidemment ici, je mentionnerai qu'une première restauration du temple eut déjà lieu en 1869, et que le concert qui devait marquer la fin de ces travaux fut renvoyé à cause de la guerre franco-allemande; il n'eut lieu qu'environ 20 ans plus tard. Comme pour la société d'harmonie, il est infiniment regrettable que rien n'ait pu remonter ces deux sociétés, malgré plusieurs vaines tentatives. Les autres sociétés encore en activité, ainsi que d'autres sociétés nouvelles ont trop absorbé tous les soirs de la semaine. Cela n'empêche pas les regrets, ni de répéter : «autres temps, autres besoins.»